Septembre 2015 Année 20 numéro 7

Le Pamphlétaire

Syndicat des employés et employées de la Société des Casinos du Québec – CSN - (Unité générale - Resto - Sécurité)

10 septembre: Journée mondiale de la prévention du suicide

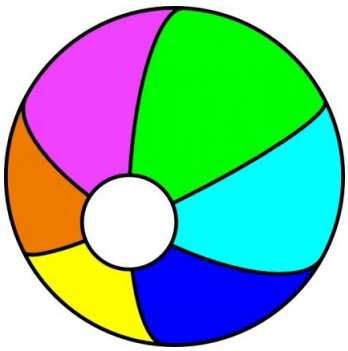
(page 3)

Connaissez-vous La rue des Femmes?

(pages 4 et 5)

Notre BBQ 2015 en photos

(pages 6 et 7)



Repose en paix, Christian...

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès accidentel de notre collègue **Christian Ragueneau**, hôte au salon hautes mises. Nous désirons offrir nos condoléances à sa famille, à ses amis ainsi qu'à ses collègues de travail qui ont eu la chance de le côtoyer durant toutes ces années. Sa bonne humeur manquera à plus d'un.

10 septembre: Journée mondiale de la prévention du suicide

Le 10 septembre 2015 aura lieu la 13e Journée mondiale de la prévention du suicide (JMPS). À l'échelle mondiale, on estime qu'un suicide a lieu toutes les quarante secondes et une tentative toutes les trois secondes, ce qui correspond à un million de suicides chaque année. C'est plus que l'ensemble des personnes tuées par les guerres et les catastrophes naturelles. À cela s'ajoute dix millions de nouveaux endeuillés. La Journée du 10 septembre vise donc à sensibiliser nos communautés à l'ampleur du problème et aux façons de le prévenir.

Initiative de l'Association internationale pour la prévention du suicide, en collaboration avec l'Organisation mondiale de la Santé, la JMPS est soulignée partout dans le monde, notamment au Québec. Pour cette édition, l'AQPS propose le thème « Merci de t'engager en prévention du suicide! Tu fais la différence. ». Il vise à reconnaître le travail et l'engagement en prévention du suicide des bénévoles, intervenants, citoyens, collègues et employeurs québécois. Le 10 septembre, les membres et partenaires de l'AQPS sont invités à souligner l'apport des individus et des organisations qui font la différence au quotidien dans leur région ou leur municipalité.

Merci de t'engager en prévention du suicide! Tu fais la différence.

Parce que nous croyons qu'un simple merci peut ensoleiller des coeurs, il nous apparaît primordial de remercier l'ensemble des acteurs indispensables à la prévention du suicide au Québec, dont les employés et les bénévoles des organisations en prévention du suicide et ceux du grand réseau de la santé et des services sociaux. Dans un contexte de restructuration de ce réseau, où les incertitudes et les changements sont nombreux, l'occasion est propice pour leur communiquer notre profonde reconnaissance. Ils sont des acteurs clés du filet humain qui protège et supporte les personnes vulnérables.

La prochaine Journée mondiale misera également sur le caractère collectif de la prévention du suicide. Chacun de nous peut jouer un rôle dans ce vaste projet humanitaire. Chacun de nous peut faire la différence. Les récentes avancées en prévention du suicide illustrent parfaitement le nécessaire engagement et la collaboration d'acteurs variés de la société. Pour sauver davantage de vies, le Québec a plus que jamais besoin de cette vaste mobilisation sociale. Continuons le combat. Encourageons les gens qui s'y investissent avec coeur et détermination en les remerciant.

(source: http://www.aqps.info/journeemondiale/a-propos.html)

Connaissez-vous La rue des Femmes?

Voici des informations provenant de la Rue des Femmes, organisme qu'encourage le comité de la condition féminine de la CSN depuis environ une dizaine d'années. - **Carmelina Santoro**

Notre mission

La rue des Femmes est un organisme à but non lucratif qui vient en aide aux femmes en état d'itinérance et en grande difficulté, des femmes extrêmement blessées, souffrantes et généralement sans abri.

Annuellement, c'est plus de 539 femmes différentes qui sont aidées par nos services de guérison. En 2012-2013, La rue des Femmes a offert près de 14 000 nuitées d'hébergement, plus de 41 000 repas, 101 000 dons de vêtements et articles divers, plus de 2 000 heures d'activités structurantes et de réadaptation et plus de 16 000 heures de consultation et de suivi psychosocial, et 3600 heures d'accompagnement dans la communauté.

Servir et promouvoir la santé relationnelle

Promouvoir et servir la santé relationnelle, en offrant aux femmes qui frappent à sa porte des moyens qui leur permettent de guérir des blessures relationnelles, de se reconstruire et de sortir de l'état d'itinérance, est au cœur de la mission de La rue des Femmes.

Relevant d'un profond désir de transformation sociale, nous visons à donner aux femmes en situation d'itinérance et en difficulté les ressources nécessaires qui leur permettront de reprendre le pouvoir sur leur vie.

Au nombre de ces ressources, nous offrons, entre autres, des lieux de séjour et de vie sécuritaires et adaptés à leur état, une communauté d'inclusion et un environnement chaleureux, des services d'accompagnement et des activités afin qu'elles guérissent leurs grandes blessures et puissent restaurer leur lien – à soi et autres.

La rue des Femmes s'est également engagée à sensibiliser la communauté aux besoins de ces femmes et à leurs réalités, ainsi qu'aux possibilités de leur inclusion dans la société.

Notre vision

Plus spécifiquement, ce désir de transformation sociale procède de la vision de :

- Créer une communauté d'appartenance axée sur le travail de soutien et de rétablissement du lien, où les femmes blessées et laissées pour compte sont accueillies, soignées, respectées et reconnues avec tout leur potentiel.
- Susciter une solidarité sociale qui s'appuie sur la recherche d'une solution durable visant à enrayer les causes qui alimentent la souffrance de ces femmes : la pauvreté, l'exclusion, la violence et la marginalité.

Connaissez-vous La rue des Femmes? (suite)

L'itinérance, une tragédie sociale qui découle de notre silence

Abandonner des personnes à la rue équivaut à nier leurs droits fondamentaux à la santé et à la sécurité telle qu'énoncée dans la charte des droits et libertés. Ces hommes, ces femmes et ces enfants sont des personnes à part entière, extrêmement blessées, qui ont besoin de soins pour guérir, dans un environnement stable et adapté à leurs besoins.

L'aide aux personnes en état d'itinérance est aussi un devoir de santé publique, d'humanité et de justice sociale. La rue des Femme croit qu'il est primordial de se donner les moyens comme société de se préoccuper et de promouvoir la santé relationnelle pour toutes et pour tous, afin que cesse la mise à la rue de la personne en état d'itinérance.

Maison Jacqueline – Inauguration de la 3ieme maison

C'est avec grande fierté que La rue des Femmes a inauguré le 15 mai dernier, sa troisième maison d'hébergement d'urgence pour les femmes à Montréal, qui porte le nom la « Maison Jacqueline », rendant ainsi hommage à Madame Jacqueline Desmarais, dont la famille est un des deux grands mécènes de l'organisme.

L'ouverture de cette 3e maison, c'est la concrétisation de 4 années de généreux efforts pour donner à toutes ces femmes profondément blessées et brisées les moyens et les soins dont elles ont tellement besoin pour retrouver leur santé relationnelle, leurs proches et leur vie. Et ce, pour les aider à sortir de façon durable de l'état d'itinérance. Cette 3e maison, c'est également une autre étape de développement de notre vision qui place au centre de notre action la guérison des blessures relationnelles graves qui mènent à l'état d'itinérance. Vous trouverez ci-joint le communiqué de presse émis lors l'inauguration ainsi que la photo officielle.

Merci encore de votre soutien et de votre engagement à la réalisation de ce projet si cher à notre cœur et si essentiel pour ces femmes !

C'est grâce à vous si aujourd'hui ce rêve est devenu réalité ! Au plaisir de vous croiser bientôt,

Cordialement

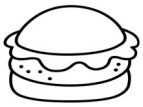
Léonie Couture, C.Q.
Fondatrice et directrice générale

Chantal Parent
Responsable des dons matériels
(514) 284-9665, poste 248

BBQ 2015

Voici quelques images de notre dernière édition de notre BBQ 2015… qui a battu un record de popularité cette année (plus de 300 personnes). Nous remercions dame Nature qui a été fort généreuse (il faisait beau!), les organisateurs qui ont été bien occupés tout au long de la journée, ainsi que tous les participants qui ont contribué à la belle atmosphère qui régnait. À l'an prochain! - **Jimmy Ducharme**

BBQ 2015 (suite)



Le syndicalisme à la manière CSN, j'y crois

Nous voici déjà rendus à la dernière proposition votée et débattue lors du dernier congrès de la CSN. Ici nous verrons une réflexion sur la démocratie syndicale – et des défis auxquels elle est confrontée. Bonne lecture!
– **Jimmy Ducharme**

THÈME 2 SYNDICALISME ET NOTRE RAPPORT DE FORCE

PROPOSITION 11 : REDYNAMISER LA DÉMOCRATIE SYNDICALE

LA DÉMOCRATIE SYNDICALE : UNE EXIGENCE ET UN DÉFI

Ces dernières années, la CSN, les fédérations et les conseils centraux ont fait de la vie syndicale une priorité. Des énergies et des ressources ont été déployées pour stimuler la relève, faire de la place aux plus jeunes et accroître la participation des travailleuses et des travailleurs. Dans certains cas, des progrès ont été réalisés, mais beaucoup de chemin reste encore à parcourir.

Le 64e Congrès est appelé non seulement à poursuivre les efforts pour améliorer l'adhésion et la participation des membres, mais à aller encore plus loin. Il faut se fixer des objectifs ambitieux, se donner les moyens de les atteindre. Il faut aussi questionner nos pratiques démocratiques et être ouverts à leur amélioration. Il en va de notre légitimité et de notre crédibilité envers nos membres et dans la société.

INTÉGRER LA DIVERSITÉ

À l'image de la société québécoise, nos milieux de travail sont en profondes transformations : le départ à la retraite des bébé-boumeurs, l'arrivée d'une nouvelle génération avec des aspirations et des façons de faire différentes ainsi que la présence de personnes provenant de communautés culturelles diverses.

Notre histoire montre que nous savons nous adapter. L'implication croissante des femmes figure parmi les grandes transformations du syndicalisme au cours des dernières décennies. Évidemment, l'égalité est loin d'être atteinte ; les femmes subissent encore des discriminations et certains acquis sont menacés. Les progrès réalisés témoignent toutefois que le mouvement syndical peut intégrer les nouvelles réalités du monde du travail et de la société.

Parmi les enjeux actuels, il y a celui de la faible participation des jeunes à la vie syndicale. Plusieurs d'entre eux sont méfiants et ne croient pas qu'un syndicat s'occupe de leurs préoccupations et de leur réalité. Ce sentiment s'accentue lorsqu'ils occupent des emplois atypiques et qu'ils ont des conditions de travail distinctes. Un syndicat peut même être perçu comme un frein à l'amélioration de leur situation. Ce genre de constat doit être pris au sérieux.

De même, la présence croissante des travailleuses et des travailleurs immigrants représente un défi d'intégration. Ces personnes n'ont pas toujours le réflexe de s'adresser à leur syndicat. Ils peuvent aussi avoir des craintes ou de la méfiance selon leurs expériences vécues dans leur pays d'origine à l'égard des organisations syndicales.

Le syndicalisme à la manière CSN, j'y crois (suite)

L'inclusion et la participation de toutes les catégories de salarié-es et de tous les groupes de travailleurs sont des éléments fondamentaux de la démocratie syndicale. Nous devons miser sur cette diversité pour construire des solidarités. Nous proposons aux syndicats de se doter d'un plan d'action annuel pour accentuer les échanges avec les membres et de porter une attention particulière à la diversité de leurs milieux de travail.

LA NÉGOCIATION : UNE ÉTAPE CLÉ

La période de la négociation ou du renouvellement de la convention collective est certainement l'étape la plus importante de la vie syndicale. Elle représente un moment déterminant de notre vie démocratique. L'allongement de la durée des conventions collectives a d'ailleurs eu des impacts indéniables sur notre capacité de mobilisation.

Cela dit, certaines façons de faire méritent d'être revisitées. Réunir les membres en assemblée pour valider les demandes et pour ensuite entériner une entente de principe ne nous permet pas de rejoindre la majorité de notre monde. Trop souvent sont délaissés les consultations, les tournées et les sondages. Or, mettre les membres dans le coup par des discussions et des débats à toutes les étapes du processus de la construction des demandes syndicales est indispensable au rapport de force et à la mobilisation. L'étape des négociations est un moment essentiel dans la démocratie syndicale.

Un coup de barre s'impose. Avec l'appui de la CSN, des fédérations et des conseils centraux, les syndicats doivent se donner des objectifs élevés de participation lors du processus de négociation.

LE SAVIEZ-VOUS?

L'utilisation des outils de communication varie en fonction de l'âge. Par exemple, les jeunes utilisent davantage d'outils de communication différents. Toutefois, bien qu'ils privilégient les médiaux sociaux, les jeunes sont les plus prompts à se déplacer pour communiquer en personne avec l'organisation.

À L'HEURE DES MÉDIAS SOCIAUX

Internet et les médias sociaux ouvrent des possibilités de communication, d'échange et de participation des membres en dehors des instances officielles. Des syndicats les ont déjà intégrés à leur fonctionnement. Il ne s'agit pas d'une solution miracle. Ils ne remplaceront pas les contacts directs ni la tenue d'assemblées syndicales, essentiels à la vie démocratique. Cependant, ce sont des outils dont nous aurions avantage à tirer profit.

Le syndicalisme à la manière CSN, j'y crois (suite)

TOUTES ET TOUS INTERPELÉS

La démocratie représentative est à la base de notre mouvement. Nous avons toujours affirmé que la démocratie dans notre société ne se réduit pas à élire des représentants qui vont ensuite prendre les décisions en notre nom pour la durée d'un mandat. Ce principe de représentativité est aussi valable pour la CSN.

Il y a urgence d'agir sous peine de devenir une organisation sans militants et sans militantes. La distance qui s'est creusée, entre les membres d'une part, et les élu-es et les salarié-es d'autre part, est préoccupante.

Le comité exécutif de la CSN propose au 64e Congrès de s'engager dans un exercice de réflexion sur le type de syndicalisme que nous souhaitons. Il faut questionner nos pratiques démocratiques à tous les niveaux de l'organisation.

Nous devons être ouverts à nous remettre en question, à repenser notre rôle et notre leadership, à revoir certaines pratiques et à expérimenter de nouvelles façons de faire. Sortir de nos bureaux, aller à la rencontre des travailleuses et des travailleurs, être à l'écoute de leurs aspirations, leurs besoins et leurs intérêts… pour ensemble trouver des moyens d'y répondre.

En gardant à l'esprit que les syndicats sont d'abord l'œuvre des travailleuses et des travailleurs, nous saurons ensemble – élu-es, salarié-es, militants, militantes et membres – trouver des voies de renouvellement engageantes et stimulantes.

DANS UN TEXTE DE 1986, MARCEL PEPIN, PRÉSIDENT DE LA CSN DE 1965 À 1976, souligne que la préparation d'une négociation comporte quatre étapes de consultation avant le dépôt des demandes :

- l'enquête ou le questionnaire ;
- la réunion avec les membres des départements ;
- la réunion avec les « poteaux » ;
- la rencontre du comité exécutif.

Il ajoute :

« Cette façon de procéder est longue, peut paraître peu pratique. ce n'est pas un procédé bureaucratique, mais démocratique. »

LA PROTECTION DES EMPLOIS. UNE OFFENSIVE EN SYNDICALISATION. UNE DÉMOCRATIE SYNDICALE DYNAMIQUE. UN TRAVAIL DE QUALITÉ. UN REVENU DÉCENT TOUT AU LONG DE SA VIE. UN MEILLEUR RAPPORT DE FORCE. UN DÉVELOPPEMENT DURABLE.

LE SYNDICALISME À LA MANIÈRE CSN, J'Y CROIS!

De simples petits gestes qui doivent être soulignés

Laissez-moi vous parler ici de nos superviseurs Sandra, Mireille, Johanne, Viviane et Lise. Ces superviseurs gagnent à se faire respecter chez nous, car par de simples petits gestes elles ont su regrouper les employés et faire en sorte que l'ambiance de travail se porte de mieux en mieux dans notre département.

Voici quelques exemples à partager avec vous qui ne peuvent être passés sous silence…

Sandra aime beaucoup les mélanges à brownie de chez Costco. Elle se donne la peine d'en faire à la maison, d'en apporter au travail et de les partager avec les employés.

Mireille, elle, ce sont les beignes de chez Tim Hortons. Dernièrement, elle y a fait un arrêt personnel avec comme idée d'acheter des Timbits pour les employés.

Que dire de Johanne! L'autre soir, alors que je souhaitais faire une blague, je lui ai demandé si elle avait 1,50$ pour que je puisse m'acheter des jujubes. Elle m'a répondu qu'elle était désolée et qu'elle n'avait pas de change - tout cela sur un ton jovial. Alors j'ai tenté ma chance avec mon autre superviseur, Michel. À la même question il m'a répondu qu'il était cassé. Ha ha! Je leur ai alors dit alors que ce n'était pas grave et qu'un gars pouvait bien s'essayer. À ma grande surprise, en revenant de ma pause, j'ai trouvé une enveloppe brune à mon nom… et à l'intérieur un paquet de jujubes! J'ai trouvé le geste de Johanne vraiment sympathique - tout comme mes collègues de travail qui étaient présents à ce moment-là.

Quant à Viviane, lors des fêtes de l'Halloween et de Noël, elle y va avec ses bonbons et ses biscuits, ce qui est très apprécié des employés.

Enfin, pour ce qui est de ma très chère Lise, celle-ci apporte des petits cornets au sucre d'érable qu'elle fait elle-même à la maison avec sa super recette. Je vous jure qu'ils sont bons à s'en lécher les doigts! Si vous lui demandez sa recette, elle s'empressera de vous la donner.

Sachez ici que je suis capable de reconnaître les bons coups de mes superviseurs et ceux-ci valent vraiment la peine d'être soulignés. Pour ceux et celles qui ne me connaissent pas, laissez-moi vous dire une chose : quand vient le temps de leur parler je n'ai pas la langue dans ma poche - il y a quelques superviseurs qui peuvent vous en témoigner. Alors le but ici c'est d'être capable de reconnaître et d'apprécier les gestes que ces superviseurs en question posent de temps en temps et surtout souligner l'effort qu'elles mettent pour ainsi créer une ambiance de travail favorable pour tous. Merci beaucoup les filles! Chapeau à vous!

Et messieurs… maintenant la balle est dans votre camp! Qu'en pensez-vous?

Michel Bourque, entretien ménager

DÉTENTE

				5	3			7
	5	4				9	3	
		2		4			8	5
1				7				4
9	4			8		6		
	9	3				4	6	
5			7	1				

SEESCQ – CSN

1 avenue du Casino
bureau QRCA3
Montréal, Québec
H3C 4W7

Téléphone **Resto**:
(514) 395-0214
sescq.resto@videotron.ca

Téléphone **Unité générale**:
(514) 395-2299
sescq.unitegenerale@videotron.ca

Téléphone **Sécurité:**
(514) 602-6485 (nouveau)

Télécopie : (514) 395-2248

Réseau d'entraide:
(514) 302-2036

Notre site Internet: www.sescq.qc.ca